

d'un mystère réservé, comme d'un mystère d'amour ; mensonge cet amour lui-même.

Ah ! si elle avait été assez malade pour mourir ! Mais non ; des ménagements, quelques soins, elle pourrait vivre très vieille...vivre dans le monde. Pourquoi ? pourquoi ?

C'est l'histoire, ce sont les désarrois de plus d'une victime d'expressions exagérées et sentimentales sur la vocation religieuse.

* * *

A qui pouvait-elle s'en prendre ? A Dieu, qui opère ou permet toute chose en ce monde ? Agathe, ardente, toute d'une pièce, tira cette conséquence erronée. Passées les affres des premières semaines, elle se jeta dans les distractions. Comme se rue dans l'herbe haute un poulain mis au vert, elle entendit compenser par un plein usage de sa liberté les vingt mois de sa précédente réclusion. Plus de confession, plus de communion, à peine quelques prières. Elle retrouva ses amies, lia avec elles des relations d'une intimité et d'une tendresse croissantes. Elle s'amusa, passa ses soirées hors de la maison, et feignit de ne pas remarquer les larmes de sa mère dont les remontrances l'importunaient.

Heureusement pour elle, elle était profondément imbue de l'horreur du péché ; elle n'avait pas suivi en vain la direction d'un maître expert dans la formation des âmes. S'il s'était mépris, ainsi qu'elle l'en accusait non sans apparence de raison, sur sa véritable voie, il avait cependant greffé sur son exubérante nature un vigoureux rejeton de vie surnaturelle qui saurait bien un jour en absorber les énergies.

L'horreur de ce péché qui fait le fond de tous les divertissements du monde, la baptismale candeur de son âme, la puissance de la grâce, les incessants reproches d'une conscience qu'elle ne parvenait pas à étourdir ne la laissaient point jouir des plaisirs qui lui étaient offerts. Elle s'entêtait toutefois : « Non ! disait-elle. Il n'avait qu'à me garder quand j'étais à *Lui* : je m'étais donnée généreusement, sans réserve ; *Il* m'a repoussée. Tant pis ! Après tout, je ne commets aucun péché. »

Il fallait pour la rejeter dans la bonne voie une énergique impulsion ou mieux une violente secousse. D'où viendrait-elle ? Agathe n'était point retournée voir son ancien directeur : elle laissait la